

Zeitschrift: Hochparterre : Zeitschrift für Architektur und Design
Herausgeber: Hochparterre
Band: 15 (2002)
Heft: [5]: Qualité de l'habitat : une mission pour les communes

Artikel: Réflexions sur le centre
Autor: Loderer, Benedikt / Locher, Adalbert / Vanoni, Giuseppe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-121899>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Réflexions sur le centre

Raffaele Cavadini, architecte de Locarno, n'a pas seulement construit une nouvelle maison communale à Iragna. Il a profité de l'occasion pour réfléchir à la question de son centre. Le concours aura été l'un des instruments qui ont permis de familiariser les habitants de la commune avec ce projet.

Situé sur la route qui mène au Gothard, Iragna est à dix minutes de voiture de Bellinzone. Ce village accroché au versant ombragé du Val Riviera est pauvre. En son centre, on trouve des ruines, chose assez inhabituelle en Suisse. En contrepartie, le noyau du village est resté pratiquement intact. En 1990, un concours sur invitation était lancé; le programme comprenait notamment la réalisation d'une maison communale et d'une salle de gymnastique comportant des abris pour la protection civile. Cinq projets furent retenus. Le lauréat de ce concours, Raffaele Cavadini, décida de placer la salle de gymnastique en bordure du village et la maison communale devant l'église, de manière à créer une petite place triangulaire. Ce faisant, il entrait dans le vif du sujet: le centre du bourg.

Une rue avec des points de repère

Le long de la rue principale, trois places constituent les points de repère de ce village séparé en deux par un ruisseau. La première de ces places se trouve au sud. Il avait été prévu d'agrandir ce terrain, qui était utilisé comme parking, en procédant à une démolition. Or, sur intervention de Cavadini, cette place a été réhabilitée et la maison qui devait être démolie a été préservée. Aujourd'hui, des stèles en granit de quatre mètres de haut sont placées au centre de quatre carrés formés de murs bas en béton, dispensant l'ombre et la lumière. La pierre provient des carrières de la commune – d'ici

même, comme semblent le proclamer les quatre piliers qui se dressent comme des totems. La deuxième place se trouve en plein cœur du village: disparaissant à demi derrière l'épicerie du village, un bâtiment d'une grande banalité, elle est toutefois encadrée de maisons patriciennes.

Le centre

Quant à la troisième place, l'architecte l'a créée en plaçant intelligemment la maison communale. Cette place est un triangle dont la base longe la rue et dont la pointe est dirigée vers l'église. A Iragna, tout est petit, modeste, mais néanmoins d'une grandeur surprenante. La nouvelle maison communale n'est pas un exercice de style isolé, elle donne l'impulsion. Son emplacement est plus important que son aménagement ou que son aspect – ceux-ci sont très simples. Dans le soubassement, on trouve une salle polyvalente pour les associations et des annexes; à l'entresol, la salle communale et deux bureaux; au premier étage, la salle de réunion du conseil communal, deux bureaux et les archives. Ce bloc aux arêtes aiguës est dans la tradition de la maison tessinoise à trois étages, et, avec l'escalier de l'entrée, il reprend un élément caractéristique des maisons communales. Comme pour les places, la préoccupation de Cavadini était la même: arriver à conférer une certaine grandeur, malgré des dimensions modestes. C'est aussi le cas de la chapelle funéraire du cimetière. L'architecte l'a placée en dehors du secteur réservé aux tombes; ce faisant, il a marqué la limite de l'ancien noyau du village. La chapelle est un caisson lumineux. Ses ouvertures, soigneusement disposées, qui dessinent des barres lumineuses sur les murs, permettent de suivre la course du soleil tout au long de la journée. *Benedikt Loderer*

Maison communale, chapelle funéraire et places, Iragna

Maître d'ouvrage: Commune d'Iragna

Architecte: Raffaele Cavadini, Locarno

Collaborateurs: Fabio Trisconi, Silvana Marzari

Ingénieur: Giorgio Masotti, Bellinzone

Concours sur invitation: 1990, 5 participants

Réalisation: 1990-96

Coût: maison communale CHF 1,2 mio

espaces extérieurs CHF 250 000.-

chapelle funéraire CHF 225 000.-

places au sud CHF 65 000.-

Pas à pas

Giuseppe Vanoni, expert en estimation immobilière, s'est occupé du projet de 1992 à 1996, en tant que syndic d'Iragna. Pour lui, le concours d'architecture avait également la fonction de préparer la population à des innovations.

Qu'est-ce qui a motivé l'organisation d'un concours à Iragna?

Il manquait depuis longtemps à notre village la volonté politique de se lancer dans des projets d'une certaine envergure. Les choses ont changé avec l'arrivée de nouveaux membres au conseil communal: ils ont tout de suite vu qu'il fallait faire quelque chose si l'on ne voulait pas que la commune disparaisse. La fermeture d'une section de l'école primaire a été la sonnette d'alarme. Il y a donc eu deux processus de renouvellement: la construction de bâtiments publics d'une part, la révision du plan d'affectation d'autre part. Au milieu des années quatre-vingt-dix, de nouvelles zones à bâtir ont été délimitées.

Quelles expériences avez-vous faites avec ce concours?

Nous avons beaucoup appris. Le plus important, sans doute, c'est que le concours nous a permis de rompre avec le passé. Sur le plan politique, cela a déclenché tout un processus de maturation. L'autre leçon a été que, dans un village aux constructions traditionnelles comme Iragna, l'architecture contemporaine pouvait constituer un plus. Notre village s'est enrichi de petits chefs-d'œuvre architecturaux, dans un

contexte où la construction reste fondée sur les valeurs d'une société patriarcale auxquelles de nombreux anciens du village adhèrent encore. La maison communale montre à tous que notre monde a changé, mais en s'appuyant sur la tradition.

Comment avez-vous su convaincre les opposants?

Il y avait une petite minorité, mais son opposition s'est éteinte avec le temps. Nous avons dû procéder pas à pas. Au début, par exemple, il avait été prévu d'asphalter la place du village. A côté des bâtiments de granit, cela aurait été horrible. La commission des constructions a fait un effort, en dépit d'un budget serré, et il a été décidé d'utiliser le granit extrait sur place pour le revêtement; les artisans locaux ont ainsi été impliqués dans la construction. Ce qui a aidé également, c'est le fait que les bâtiments ont été eux aussi agrémentés de granit d'Iragna. Et ce qui a compté, c'est que l'on a construit en premier lieu la chapelle funéraire. Grâce à ce petit bâtiment, la population a pu se familiariser avec l'architecture de la maison communale, beaucoup plus grande, mais du même style.

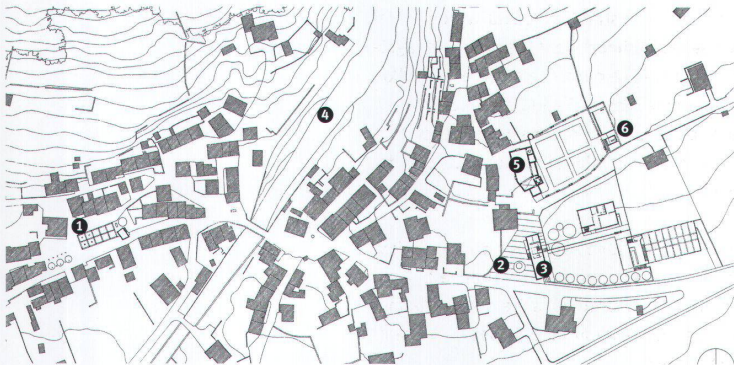
Y a-t-il encore, parmi les opposants, des gens qui voudraient de nouveau un parking devant la maison communale?

Non, plus maintenant. La nouveauté suscite d'abord la méfiance et le doute, mais, avec le temps, les choses se calment.

Interview: Adalbert Locher



Photo: Cavadini et Simonetti



- 1 Petite place au sud
- 2 Place devant la maison communale
- 3 Maison communale
- 4 Ruisseau
- 5 Eglise
- 6 Cimetière

A Irgna, Raffaele Cavadini a réalisé des constructions dans plusieurs lieux. Et notamment une place de village et une maison communale parées de granit d'Irgna. «Notre pierre», comme disent les habitants